

Newsletter en mai 2020

Chers adhérents,

Je voudrais de nouveau vous informer sur les événements des deux derniers mois.

En premier lieu, je vais devoir annuler - comme vous deviez vous en douter - l'AG prévue le 04.06.2020. L'évènement prévu le 11.06.2020 tombe à l'eau également, victime lui aussi du coronavirus. Nous allons reporter la soirée avec les débats passionnants à l'année prochaine. Par contre, je voudrais pouvoir convoquer à l'AG le **mercredi, le 5 août 2020**. Je vous prie de réserver cette date. Vous recevrez l'invitation ainsi que les documents dont vous aurez besoin dès que possible.

Ces mois passés avec le coronavirus nous a obligés à faire une pause. Les deux derniers mois nous avons pu seulement offrir des suicides assistés à deux citoyennes suisses, car les frontières étaient fermées pour les étrangers. Ils ont tous dû reporter leurs dates, ce qui va impliquer énormément de travail pour nous, une fois que les frontières réouvriront. C'est possible que nous soyons obligés de refuser de nouvelles adhésions, si nous avons trop de demandes et pas suffisamment de dates disponibles. Nous voulons offrir un service parfait à ceux de nos adhérents qui ont confiance en nous et pour cela, il faut que nous restions une petite organisation flexible. J'espère que vous le comprendrez. Pour le moment, nous restons ouverts à la possibilité pour des nouvelles inscriptions.

A propos de notre projet à Flüh, nous avons été acceptés par la commission de construction. Malheureusement, il y a encore trois groupes qui s'opposent à notre projet auprès du canton et peut-être au Tribunal Fédéral. Du coup, nous laissons ce projet de côté pour quelques mois, jusqu'à ce que le canton Solothurn décide pour qui il prendra parti. C'est dommage, mais toutes les bonnes choses prennent du temps. Nous gardons espoir. Comme le projet Flüh ne s'est pas encore concrétisé, nous avons renouvelé le bail avec les propriétaires de Liestal.

En ce qui concerne mon procès, il n'y a rien de nouveau à part un délai fixé à la mi-juin. Le tribunal cantonal nous avisera à ce moment-là.

En mars, j'ai assisté au tribunal cantonal de Genève au procès du Dr Pierre Beck. Malheureusement il était condamné aussi en appel. Le tribunal cantonal a confirmé la décision que le Dr Beck n'a pas respecté les critères de minutie. Le Dr Beck doit donc mener cette affaire au Tribunal Fédéral. Il faut que je fasse une correction par rapport à ma dernière Newsletter. C'était le mari qui était gravement malade et sa femme, qui, à l'âge de 86 ans, était encore plus ou moins en forme et voulait malgré tout mourir avec son mari. Ils avaient vécu plus de 60 ans ensemble. Le Dr Beck a été influencé dans sa décision de les aider à mourir ensemble par un cas similaire qui s'était produit à Exit Suisse Romande. Le tribunal n'a pas voulu prendre ce fait en considération. Et pourtant, il s'agissait d'un cas semblable : la femme était atteinte d'un cancer incurable et le mari, qui avait plus de 80 ans, n'a pas eu le droit de partir avec sa femme. Aux yeux du médecin, qui avait évalué le désir de mort, il allait encore « trop bien ». La dame a eu droit à un suicide assisté dans le domicile familial. Une fois qu'elle est morte paisiblement, son mari a quitté la pièce. Quelques minutes plus tard retentit un coup de feu. Le mari s'est tiré une balle pour aller rejoindre sa femme. Je me demande comme le Dr Beck si c'est digne d'un pays libéral comme la Suisse ? Pourquoi faut-il qu'un médecin qui accède au vœu d'un adulte capable de discernement, arrivant à la fin de sa vie, soit traîné en justice ? Tout ce que je peux dire, c'est que je vais soutenir le Dr Beck jusqu'au bout et que j'irai avec lui au Tribunal fédéral.

D'autre part, nos adhérents nous ont démontré qu'ils étaient à nos côtés pour nous soutenir. En voici quelques preuves :

- 1 Madame Birkenstock, avec l'appui du fonds national suisse, a commencé une recherche avec le titre : « Quand cela suffira, c'est moi qui déciderai ». Après avoir envoyé un mail à tous nos adhérents, plus de 30 ont répondu présent pour participer à la recherche et donner leur opinion.
- 2 Un journaliste suisse cherchait des adhérents qui n'avaient pas pu venir à leur rendez-vous en Suisse pour mourir à cause de la fermeture des frontières. J'ai écrit à deux adhérentes, une en Allemagne et l'autre en Autriche. Les deux ont été d'accord pour témoigner. Vous trouverez leurs témoignages dans l'article suivant (en allemand) : <https://www.bzbasel.ch/schweiz/lockdown-stoppt-sterbetourismus-zwei-frauen-appellieren-an-den-bundesrat-fuer-ihre-letzten-reisen-die-grenze-zu-oeffnen-137836766>
- 3 L'abbé du monastère à Mariastein, près de Flüh, a été d'accord pour donner une interview. Sa tolérance à notre égard m'a agréablement surprise. Voici l'article (en allemand) : <https://www.bzbasel.ch/basel/baselbiet/waere-gott-dagegen-haette-er-mich-gebremst-sterbebegleiterin-preisig-und-abt-peter-im-interview-136734140>

Je remercie tous les adhérents qui militent activement pour notre cause ainsi que les deux prêtres qui nous ont soutenu publiquement sans juger et avec respect.

Je voudrais vous parler d'un projet que j'ai depuis longtemps : nous avons fondé le « Café Goodbye » à Reinach. Tous les trois mois, nous y organisons des réunions (vous pouvez en voir plus à ce sujet sur notre site web). En petits groupes nous y parlons d'un sujet concernant la fin de vie. Dans le même esprit, de promouvoir la qualité de vie, j'aimerais créer un « Café Hello ». Le sens serait de parler des sujets qui rendent heureux et qui réunissent. C'est tellement dur de refaire des contacts quand on a perdu son conjoint et ne pas sombrer dans la solitude. Ce « Café Hello » devrait devenir un lieu de rencontre, pas seulement pour des célibataires. Qui a envie de participer ? C'est justement dans cette période de « distanciation sociale » que ces idées devraient être réalisées, même s'il faut garder une distance de deux mètres encore pour longtemps.

Alors, haut les coeurs, nous allons y arriver ensemble ! Restez en bonne santé !

Meilleures salutations

Erika Preisig, Médecin de famille et
Présidente de l'association „lifecircle“

